

mités inférieures et strabisme; dix-huit lombrics expulsés, guérison (1); cité par Mondière.

## DOULEURS VIOLENTES ET GÉNÉRALES.

*Daquin*. Enfant de douze ans pris de fièvre et de douleurs vives dans toutes les articulations, dans les os des hanches, les vertèbres du cou et du dos; impossibilité de supporter le poids de ses couvertures, ou de faire aucun mouvement; évacuation de quarante ascarides lombricoïdes, suivie bientôt d'une nouvelle évacuation de ces vers qui remplit tout un pot de chambre; disparition rapide de tous les symptômes (2). — Douleur semblable à la sciatique. Cas rapporté par Darelus (3). — *Mareschal de Rougère*. Enfant de six ans, douleurs violentes au moindre mouvement, immobilité forcée: expulsion d'un grand nombre de vers, guérison (4). — *De Sauvages*. Fille, engourdissement douloureux de tous les membres, assoupissement profond; expulsion de quarante-quatre lombrics, guérison (5). — *Mondière*. Fille de douze ans, douleurs générales, exaltation de la sensibilité; expulsion de douze lombrics, guérison (6).

## APHONIE, BÉGAYEMENT, SURDI-MUTITÉ.

*Schenck*. Mutisme par des vers (7). — *D. Caroli Schröteri*. De puero per quatuordecim dies ob vermium copiam muto, postea vocali. Guérison après l'expulsion de vers lombrics? (8). — *De Horne*. Militaire muet; expulsion d'un grand nombre de vers, guérison (9). — *Lindelstope*. Mutisme momentané; ver indéterminé; cité par Rosen (10). — Bégayement (11). — *Hannæus*. Fille de quatre ans, perte de la parole et de la vue; vermifuges, guérison (12). — *Fréd. Hoffmann*. Enfant de onze ans, pris tout à coup d'une aphonie; après plusieurs semaines de durée, expulsions de lombrics; remèdes anthelminthiques, guérison (13). — *Heister*. Aphonie chez une femme de trente ans, suivie de convulsions et mort (14). — *Mondière*. Jeune fille, aphonie de quinze jours; traitements divers sans succès; vermifuges, expulsion de soixante lombrics, guérison immédiate (15). — *Schleifer*. Surdi-mutité, enfant de neuf ans; expulsion de quatre-vingt-sept lombrics et d'un grand nombre d'oxyures, guérison (16).

## SURDITÉ.

*Ténia*. — *Laborde*. Surdité et autres symptômes chez une fille qui rendait depuis longtemps des cucurbitins; guérison avec l'expulsion d'un ténia (17).

*Lombrics*. — *Itard*. Enfant, six ans; surdité, durée trois jours, disparaît et revient; expulsion de onze lombrics, guérison soutenue. *Autre cas*: Enfant, onze ans, surdité incomplète; traitement sans succès; purgatifs, expulsion de douze lombrics, guérison (18). — *Houzelot*. Accidents fréquemment répétés et de longue durée consistant en perte de la vue, de l'ouïe et de la parole; convulsions tétaniques et épileptiformes, etc.; expulsion d'environ deux cents lombrics, guérison (19). — *Giraudy*. Cécité, surdité, mutisme successifs; délire, folie; jeune fille de douze ans guérie par l'évacuation d'oxyures et de lombrics (20).

## CÉCITÉ, AMAUROSE, TROUBLES DE LA VUE.

*Ténia*. — *Wawruch*. Un cas de cécité périodique par le ténia (21).

(1) Mœnnich, *Biblioth. méd.*, t. LXI, p. 269. — (2) Daquin, *Ancien Journ.*, 1770, t. XXXIV, p. 157. — (3) Darelus, in Rosen, p. 398. — (4) De Rougère, *Ancien Journ.*, 1759, t. XXX, p. 46. — (5) De Sauvages, *Nosolog. méd.*, Amsterdam, 1768, in-4, t. II, p. 32. — (6) Mondière, *Gaz. des hôp.*, 10 février 1844. — (7) Schenck, lib. III, p. 358. — (8) Schröteri, *Decuriae annorum quartæ miscell. med. phys.*, 1697, dec. III, ann. 4, obs. 67, p. 125. — (9) De Horne, in R. de Hautersieck, *Rec. d'obs.*, t. II, p. 475. — (10) Rosen, p. 397. — (11) *Mém. de l'Acad. de Suède*, 1747, p. 111, cité par Rosen, p. 394. — (12) Hannæus, in Bremser, p. 370. — (13) Hoffmann, t. III, part. IV, cap. VII, obs. 3. Genève, 1748, p. 250. — (14) Heister, *Wahrnehmungen*, n° 372, p. 614. — (15) Mondière, *Mém. cité*, p. 208. — (16) Schleifer, *Österreichische, etc.*, et *Gaz. méd.* Paris, 1843, t. XI, p. 682. — (17) Laborde, *Journ. de méd. de Roux*, 1769, t. XXX, p. 436. — (18) Itard, *Traité des maladies de l'oreille*. Paris, 1821, t. II, p. 338 et 340. — (19) Houzelot, *Journ. de Sédillot*, 1804, t. XIX, p. 353. — (20) Giraudy, *Journ. de Sédillot*, 1808, t. XXI, p. 151. — (21) Wawruch, *Mém. cité*.

*Lombrics*. — Fille de quinze ans, atteinte de cécité pendant quatre jours (1). — *Fallot*. Enfant de sept ans, cécité subite et presque complète pendant un mois; traitements divers sans succès; vermifuges, expulsions de vingt-huit lombrics, guérison (2). — *Pétrequin*. Amaurose chez une jeune fille de quatorze ans; expulsion de soixante lombrics, guérison immédiate (3). — *Revolet*. Canonnier, amaurose; expulsion d'un ténia, guérison (4). — *Laprade*. Enfant, cécité complète; expulsion de lombrics, guérison (5). — *Remer*. Deux cas de guérison d'amaurose par l'expulsion d'ascarides (6).

## PALPITATIONS, SYNCOPES.

*Ténia*. — *P. Frank*. Salivation abondante, lipothymies, palpitations; expulsion d'un ténia, guérison (7). — *Andral*. Jeune dame espagnole, palpitations violentes entendues à plusieurs pieds du lit de la malade; expulsion spontanée d'un grand nombre de lombrics, guérison très-prompte (8). — *Autre cas*: Hufeland (9), Revest (10), Kühnholtz (11), cités par Mondière. — *Robert*, médecin à Langres: Fille de vingt-quatre ans, syncopes répétées, délire, hystérie, chorée, expulsion d'un grand nombre d'oxyures, guérison (12).

## TOUX, ASTHME.

*Ténia*. — *Bremser* (13). Toux. — *Giscaro*. Asthme datant de quinze ans; *ténia solium* reconnu par des cucurbitins rendus depuis environ trente ans; expulsion du ténia, guérison de l'asthme (14).

*Lombrics*. — *Delarroque*. Toux vermineuse, lombrics (15). — *Mondière*. Fille de dix-neuf ans, quintes de toux fatigantes; rien à l'auscultation; palpitations, essoufflement, traitements inutiles; expulsion de soixante lombrics et d'un grand nombre d'oxyures, guérison (16).

## FAIM INSATIABLE, EXTRAORDINAIRE.

*Ténia*. — *Billard*, cité par Debry (17). — *Eugenius Horatius*. Homme de vingt-six ans, appétit violent; même en sortant du repas, il n'est pas rassasié; deux heures après, il tombe en faiblesse s'il ne mange pas; expulsion d'un ténia cucurbitin long de vingt coudées, guérison (18). — *Leroux*. Faim vorace, homme de dix-neuf ans, né à Genève, ver cestoïde (bothriocéphale?) expulsé, guérison (19). — *Lagasquie*. Homme, faim vorace, vols pour la satisfaire; ténia, instruction judiciaire (20).

*Lombrics*. — *Marcellus Donatus*. De canina fame ex lumbricis alimentum assumptum depascentibus; guérison par un vermifuge (21). — Jeune homme tourmenté d'une faim insatiable produite par des vers lombrics? (22).

## VOMISSEMENTS, COLIQUES, DYSENTÉRIE.

*Delacroix*. Vomissement presque continu accompagné de hoquets et de convulsions, guéri après l'expulsion de sept lombrics par la bouche (23). — *Drelincourt*. Coliques violentes suivies de mort; homme de quarante ans; grand nombre de vers

(1) Baumès, ouvr. cité, p. 258. — (2) Fallot, *Rev. thérap. du Midi*, et *Bull. de thérap.*, 1853, t. XLV, p. 520. — (3) Pétrequin, *Gaz. méd.*, 1838, p. 4, feuilleton. — (4) Revolet, *Biblioth. méd.*, t. VII, p. 118. — (5) Laprade, *Soc. de méd. de Lyon*, 1841, p. 38. — (6) Remer, in Bremser, p. 371. — (7) Frank, ouvr. cité, t. V, p. 385, obs. 1. — (8) Andral, *Bull. de thérap.*, 1838, t. XV, p. 17. — (9) Hufeland, *Biblioth. méd.*, t. LXVII, p. 149. — (10) Revest, thèse. Montpellier, 1831, n° 72. — (11) Kühnholtz, *Éph. méd.* Montpellier, 1827, t. VI, p. 121. — (12) Robert, *Journ. méd. de Corvisart*, t. V, p. 232. — (13) Bremser, p. 374. — (14) Giscaro, *Gaz. des hôp.*, 1855, p. 482. — (15) Delarroque, *Arch. gén. de méd.*, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 592. — (16) Mondière, *Mém. sur les accidents que peut produire chez l'homme la présence des vers intestinaux* (*Gaz. des hôp.*, 1844, t. VI, p. 66). — (17) Debry, *Sur le ténia humain*. Paris, 1817, thèse n° 75, p. 11, obs. IV. — (18) Debry, *Sur le ténia humain*. Paris, 1817, thèse n° 75, obs. III, p. 9. — (19) Leroux, ouvr. cit., t. IV, p. 323. — (20) Lagasquie, *Gaz. des hôp.*, 1844, p. 216. — (21) Bonet, t. II, p. 13. — (22) *Curieux de la nat.*, déc. II, an VI, obs. XXXIII, p. 88. — (23) Delacroix, cité par Bremser, p. 374.

dans le côlon (1). — *Bricheteau*. Fille, vingt ans, coliques, sangsues; mort par hémorrhagie causée par les sangsues; grand nombre de lombrics dans les intestins (2). — *Baunès*. Dysentérie rebelle; expulsion d'une énorme quantité de lombrics, guérison rapide (3). — Dysentérie mortelle causée par des vers, en 1608, chez l'enfant de du Périer (4).

## HÉMORRHAGIES.

*Putello*. Épistaxis chez un enfant; lombrics (5) (Mondière). — *Dauliouille*. Femme, vingt-sept ans; hémoptysie revenant à plusieurs reprises; expulsion de douze lombrics, guérison (6) (Mondière). — *Ehrard*. Entéro-hémorrhagie guérie par l'expulsion de vingt et un lombrics (7). — *Shmidtman*. Femme de trente-neuf ans, violentes coliques depuis plusieurs semaines, deux entéro-hémorrhagies très-graves; trois mois après, nouvelle entéro-hémorrhagie; expulsion d'un fragment de ténia; vermifuges, expulsion de trois lombrics et de deux ténias pourvus de leur tête; guérison complète (8). — *Gaube*. Homme de trente-cinq ans, hématurie depuis trois semaines; convalescence après l'expulsion d'un ténia (9).

## SUEURS, SALIVATION, INCONTINENCE D'URINE.

*Manget* (10). — Salivation: cas observé par Mondière (11). — *Suender*. Incontinence d'urine chez un enfant, traitée avec succès par les vermifuges, oxyures (12). — *Mondière*. Incontinence d'urine par des oxyures chez un enfant (13).

## ACTION SYMPATHIQUE SUR LES ORGANES GÉNITAUX.

1° Chez l'homme; 2° chez la femme. — *P. Frank*. Deux cas de fureur utérine guérie par l'expulsion du ténia (14). — *Rosen* dit que les vers causent aux femmes la rétention de leurs règles (15). — *Wawruch* signale plusieurs cas de dérangements de la menstruation et d'aménorrhée causés par le ténia (16). — *Olombel*. Fille de dix-huit ans, suspension des menstrues; expulsion de fragments de ténia, guérison (17). — Aménorrhée due à la présence des vers dans les intestins (18). — Ténias excitant l'avortement à trois ou quatre mois (19). — *Rosen* dit en parlant des vers: « Ils font couler trop tôt le lait des nourrices » (20). — *Andry*. Cessation de la sécrétion du lait: *Obs. I*. Nourrice guérie de la perte de son lait par l'expulsion de vingt-trois vers. — *Obs. II*. Nourrice guérie par l'expulsion de vers pendant plusieurs jours (21).

## AFFECTIONS OU ACCIDENTS INTERMITTENTS.

*Perrault*. Violente convulsion chaque jour à la même heure, expulsion de vers (22). — *Louyer-Villermay*. Enfant, manie intermittente disparue après l'expulsion d'un paquet de lombrics (23). — *Mondière*. Deux cas, de fièvre intermittente guérie par l'expulsion de lombrics (24). — *Crommelinck*. Fièvre intermittente, enfant de huit ans, expulsion de plus de soixante lombrics, guérison (25).

(1) Drelincourt, *Biblioth. méd.*, t. XXVI, p. 315. — (2) Bricheteau, *Arch. de méd.*, 1832, t. XXX, p. 337. — (3) Baunès, *Ancien Journ.*, 1786, t. LXIX, p. 257. — (4) Bonet, *Sepulcr.*, t. II, p. 174. — (5) Putello, *Mem. della med. contemp.*, 1839, t. I, p. 272. — (6) Dauliouille, *Journ. universel*, t. XLV, p. 374. — (7) Erhard, *Medicin. chirurg. Zeitung*, 1818, t. I, p. 383. — (8) Summa, *Obs. méd.*, vol. III, p. 43, 2<sup>e</sup> x, rapporté par Gendrin, *Traité de méd. prat.*, t. I, p. 230. — (9) Gaube, *Rev. méd.*, 1826, t. III, p. 91. — (10) Manget, *Biblioth. méd.*, liv. XVI, t. IV, p. 597, et *id.*, liv. IV, p. 880. — (11) Mondière, *Mém. cité*, p. 90. — (12) Suender, *El Porvenir medico, et Bull. de therap.*, t. XLV, p. 276. — (13) Mondière, *Presse méd.*, 1837, t. I, p. 145. — (14) Frank, *ouvr. cité*, t. V, p. 395. — (15) Rosen, *ouvr. cité*, p. 394. — (16) Wawruch, *Mém. cité*. — (17) Olombel, *Remarques sur la maladie vermineuse*. Paris, 1816, p. 124. — (18) *Bull. de therap.*, t. XXXVII, p. 86. — (19) Leclerc, p. 78. — (20) Rosen, *ouvr. cité*, p. 394. — (21) Andry, *ouvr. cité*, 1<sup>er</sup> édit., p. 123 et p. 124. — (22) Perrault, *Journ. des savants*, 1675, t. IV, p. 154. — (23) Louyer-Villermay, *Acad. de méd.*, séance du 23 septembre 1834, et *Arch. de méd.*, 1834, t. VI, p. 279. — (24) Mondière, *Gaz. des hôp.*, 1843, *Mém. cité*, p. 303. — (25) Crommelinck, *Gaz. méd. de Paris*, t. XI, p. 433.

## MORT SUBITE OU RAPIDE.

*Bajon*. Nègresse, coma, mort (1). — *Courbon-Pérusel*. Observations sur les vers lombrics (2). — *Ebermaier*. Enfant, mort inopinée avec les convulsions; autopsie judiciaire, tous les organes sains, un grand nombre de lombrics dans les intestins (3). — *Sterz*. Fille de huit ans; convulsions pendant sept heures, mort; instruction judiciaire, treize lombrics dans l'estomac, plusieurs centaines dans l'intestin grêle (4).

On rencontre chez les enfants différentes espèces de vers intestinaux: — des *protozoaires* ou *infusoires*, tels que les vibrions du choléra et de la diarrhée; — des *cestoïdes*: ténia, bothriocéphale, etc.; — des *nématoïdes*: ascaride lombricoïde, trichocéphale dispar, oxyure vermiculaire, etc. — De tous ces entozoaires ascariques, les oxyures et le ténia sont ceux que l'on observe le plus communément.

## § I. — Ascarides lombricoïdes.

Les ascarides se développent ordinairement dans l'intestin grêle. Ils ressemblent à des petits vers de terre un peu plus pâles. Leur corps est rosé, également aminci vers les deux extrémités. De chaque côté, on y trouve un sillon bien évident. La tête est marquée par une petite dépression circulaire au-dessus de laquelle se trouvent trois boutons ou petites valvules, qui peuvent s'ouvrir ou se fermer; lorsqu'elles s'ouvrent, on aperçoit au milieu d'elles l'ouverture de la bouche. L'extrémité inférieure présente, un peu avant sa terminaison, une fente transversale ou anus. La longueur du corps est de 8 à 20 centimètres, la grosseur de 5 à 6 millimètres. Les deux sexes sont séparés; le mâle est plus petit et plus court que la femelle.

Bien que les ascarides se rencontrent ordinairement dans l'intestin grêle, on les trouve quelquefois dans l'estomac, l'œsophage et le gros intestin.

Ils sont très-communs chez les enfants et surtout dans la seconde enfance. Hippocrate en a vu, dit-on, chez des enfants qui n'étaient pas encore à terme, et Brendel a publié des faits semblables.

L'usage des fruits et des légumes, du lait et de ses préparations, favorise leur développement, qui coïncide rarement avec un régime animal. Ils apparaissent surtout en été et dans l'automne. Les enfants scrofuleux et ceux qui ont le tempérament lymphatique y sont plus disposés que les autres.

On les rencontre dans le cours des affections des voies digestives, et surtout chez les enfants atteints de fièvre typhoïde. Ils sont alors la conséquence de cette maladie, en raison de la nature des matières intestinales qui favorisent leur éclosion, et ils ne provoquent aucun phénomène différent des autres symptômes de l'affection principale. Il est impossible de soupçonner leur existence, à moins que plusieurs d'entre eux n'aient été expulsés par les garderoberes ou qu'on n'ait découvert leurs œufs dans les matières stercorales.

Il est à regretter qu'un ouvrage de géographie médicale n'ait pas été entrepris pour indiquer d'une manière précise l'influence des localités et des latitudes sur la manifestation des maladies qui affectent l'espèce humaine. On y trouverait sans doute la topographie de l'affection vermineuse; on saurait alors véritablement quels sont les pays ravagés par cette affection. Quant à présent, on ne l'a signalée que dans la Hollande, l'Allemagne, la Suisse, dans quelques provinces de l'ouest de la

(1) Bajon, *Ancien Journal*, *Mém. cité*, p. 69. — (2) Courbon-Pérusel, *Journ. méd. chir. pharm. de Corvisart*, t. XII, p. 3, et t. XIII, p. 315. Paris, 1806 et 1807. — (3) Ebermaier, *Gaz. méd.*, 1834, p. 615. — (4) Sterz, *Med. Jahrb. des Esterr. Staats*, 1837, Bd. XXII S. 547, et *Arch. de méd.*, 3<sup>e</sup> série, t. I, p. 480.

France et dans les départements qui environnent Montpellier (1). Là cette maladie présente tous ces phénomènes singuliers et sympathiques que nous avons si rarement occasion d'observer à Paris.

**Symptômes.** — Les symptômes des ascarides se rapportent à l'irritation locale qu'ils occasionnent dans le lieu de leur séjour et à l'irritation qu'ils déterminent sympathiquement dans d'autres organes, sur le cerveau par exemple. C'est leur action réflexe.

**Accidents locaux.** — Les symptômes locaux des ascarides sont constitués par des coliques sourdes ou aiguës plus ou moins fréquentes, par la diarrhée et le rejet de matières glaireuses ou sanguinolentes, seules ou accompagnées de lombrics, par des vomissements glaireux avec ou sans lombrics. — J'ai vu un enfant rendre vingt-quatre lombrics par la bouche en vingt-quatre heures, et un autre deux cent cinquante en cinq jours par les selles, par des hémorrhagies, et il paraît même, d'après Charcellay, qu'une artériole peut être percée par un lombric de manière à produire une hémorrhagie intestinale mortelle. Les autres symptômes sont la présence d'œufs de lombrics visibles avec le microscope au milieu des excréments. Ce signe est le seul auquel il faille attacher quelque importance.

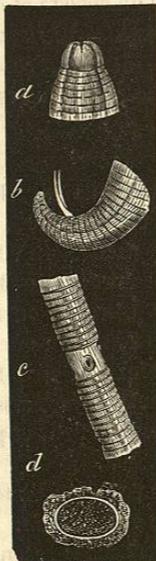


FIG. 74. — Ascaride lombricoïde (\*).

En effet, on voit des enfants malades d'une façon incomplète, souffreteux, dont l'intestin renferme beaucoup de lombrics, et chez lesquels il n'y a pas de diagnostic possible jusqu'au jour de l'expulsion d'un helminthe pour établir la nature de la maladie. Pour ne pas attendre cet événement qui peut tarder, on devra examiner les matières au microscope, et, en présence des œufs qui s'y trouvent, le diagnostic se trouve établi.

**OBSERVATION I.** — *Entérite vermineuse.* — (Hôpital Sainte-Eugénie, service de M. Bouchut.) Petite fille de deux ans affectée de diarrhée depuis trois mois, qui rendit deux lombrics. Je lui donnai chaque jour 5 centigrammes de santonine, et le lendemain elle en rendit cinq; le jour d'après trente-deux enroulés les uns dans les autres et sans matière fécale, puis huit autres, enfin cinq, et là s'arrêta cette expulsion. L'enfant était guérie.

Aubrun a rapporté l'histoire d'une disposition vermineuse considérable :

**OBSERVATION II.** — *Diarrhée vermineuse.* — Une petite fille de vingt-deux mois, ayant ses vingt dents, élevée au hiberon, et revenue de la campagne depuis peu de temps. La nourrice prétendait que l'enfant avait des vers, parce qu'elle se frottait

(1) Voyez Boudin, *Traité de géographie médicale*. Paris, 1857, t. I, p. 322.

(\* a, extrémité céphalique avec les trois nodules et la bouche; b, extrémité caudale du mâle avec les deux spicules; c, étranglement génital de la femelle avec l'orifice sexuel; d, œuf frangé à la circonférence. (Moquin-Tandon.)

souvent le nez. Depuis que cette petite fille était à Paris, le changement de nourriture avait occasionné un peu de diarrhée, dans le cours de laquelle elle rendit, un beau jour, un ver lombric. Un biscuit vermifuge détermina l'expulsion de neuf lombrics. Le lendemain, un second biscuit en chasse quarante-huit autres, et, le troisième jour, cinquante nouveaux suivirent l'ingestion d'un troisième biscuit. Encouragé par ces résultats, M. Aubrun fit prendre un quatrième biscuit à l'enfant, et, chose étonnante, l'ingestion de ce biscuit fut suivie encore de l'expulsion d'un nombre incalculable de petits vers que notre confrère évalue à plus de cent cinquante. Les plus petits pouvaient avoir 1 centimètre et la grosseur d'une plume de corbeau; les plus longs étaient d'un pouce et demi et plus.

Quelquefois, lorsque les ascarides existent en nombre très-considérable et se rassemblent dans un point circonscrit du tube digestif, il en résulte un obstacle au cours des matières qui produit les symptômes de l'iléus ou de l'invagination, c'est-à-dire d'un étranglement interne, et la mort peut en être la conséquence. Ce sont là des faits excessivement rares. Daquin (1) en a rapporté un exemple et Halmagrand (2) un autre. Voici le résumé de ce dernier fait, qui est très-curieux.

**OBSERVATION III.** — *Entérite vermineuse; étranglement interne; hémorrhagie intestinale; mort* (Halmagrand). — Un enfant de six ans, atteint de bronchite, souffrant de l'abdomen autour de l'ombilic, éprouvait quelques coliques sourdes depuis trois jours. Tout à coup il fut pris de vomissements verdâtres et rendit trois ascarides, et eut quelques selles légèrement sanguinolentes. Le ventre était douloureux, ballonné. Son facies était profondément altéré, cholérique, mais il n'y avait pas de démangeaison des ailes du nez, ni de dilatation des pupilles. Le pouls était petit, concentré, et la peau froide, glaciale et livide.

Dans la journée, il y eut une selle abondante liquide, entièrement formée de sang, et la mort eut lieu aussitôt après, c'est-à-dire trois jours après le commencement de la maladie.

**Nécropsie.** — Le péritoine est dans l'état normal, contenant peu de sérosité. La vessie est fortement rétractée et cachée derrière les pubis. L'estomac et le gros intestin ont leur aspect ordinaire, mais l'intestin grêle, surtout l'iléum, est météorisé; il présente une coloration rouge très-tranchée et des arborisations. La rate et le foie sont dans l'état normal. Le poumon droit est injecté et moins crépitant que le gauche. Le cœur n'offre rien de remarquable; ses cavités gauches sont vides et les droites contiennent un sang non coagulé.

L'intestin, dans la portion injectée, résistait au doigt et offrait une sorte d'intumescence inégale et bosselée. Cette portion intestinale était littéralement oblitérée par un paquet énorme de vers dont on appréciait les circonvolutions à travers l'épaisseur des parois intestinales. Cette masse de vers intriqués les uns dans les autres, comme feutrés, faisait un tout dans la longueur de 10 centimètres au moins, distendant l'intestin, et le bouchant complètement. Ces vers étaient tellement enlacés les uns dans les autres, qu'il a suffi de saisir l'un d'eux avec une pince pour soulever toute la masse sans qu'ils se dissociassent. Il y en avait dix-huit de la plus forte espèce.

La muqueuse de l'intestin grêle, ayant été lavée, était ramollie, se déchirant par lambeaux, et criblée d'ulcérations, dont la plus grande avait la largeur d'une pièce de 2 francs. Une de ces ulcérations fixa notre attention par sa profondeur, et l'on trouva les vestiges de vaisseaux ouverts qui avaient donné lieu à l'hémorrhagie intestinale qui survint peu de temps avant que le petit malade rendit le dernier soupir.

**Accidents généraux.** — Les symptômes généraux provoqués par la présence des lombrics sont : la perte de l'appétit, l'état blanchâtre de la langue, l'acidité de l'haleine, etc. La face est pâle, le teint plombé, les yeux entourés d'un cercle bleuâtre et les pupilles fort dilatées. Il y a de fréquentes démangeaisons aux narines.

(1) Daquin, *Journal de médecine et de chirurgie*, 1770, t. XXXIV, p. 651.

(2) Halmagrand, *Union médicale*, 1856.